0,50 F

75064 Paris Cedex 02 C.C.P. 30 226 72 - La Source

QUOTIDIEN DES COMMUNISTES MARXISTES LENINISTES DE FRANCE

Numéro spécial d'ESSA1

mardi 18 février 1975

Que signifie la rupture de l'Union de la Gauche

Dans sa conférence de presse de la semaine dernière, Georges Marchais a poussé à l'extrême les accusations lancées par son parti-contre son partenaire de «l'Union de la gauche», le parti socialiste. Entouré de son grand Etat-major, le secrétaire général du parti de la nouvelle bourgeoisie révisionniste a même lancé de caustiques attaques contre la personne de François Mitterrand. Mais ce dernier, fin démagogue et manœuvrier social-démocrate expérimenté, s'est efforcé de réduire la tension ainsi exacerbée, dans sa propre conférence de presse du 13 février. Lors de la prestation du leader révisionniste on a pu remarquer que tenant compte de la casserole qui lui pend guelque part, cet ancien tourneur d'obus nazis n'est pas allé jusqu'à reprendre contre le récipiendaire de la francisque, les révélations publiées par l'Humanité en 1949. Il y a des souvenirs que l'un et l'autre n'ont pas avantage à remuer... Mais les vieux, et les authentiques militants communistes n'ont pas la mémoire courte... Passons.

En fait, ces deux politiciens sont des représentants l'un de la vieille bourgeoisie classique, l'autre de la nouvelle bourgeoisie révisionniste. C'est pourquoi, entre eux, pour un certain temps du moins, rien ne va plus.

Le parti socialiste dispose d'une tradition bien établie de services rendus à la bourgeoisie capitaliste. Il fut même à des époques successives, le représentant en France des intérêts d'impérialismes étrangers. Blum servit les capitalistes britanniques. Guy Mollet, plus tard, servit l'impérialisme américain.

Qui sert aujourd'hui leur successeur Mitterrand? Il est malaisé de le préciser parce qu'il s'agit d'un homme... et d'un parti changeants. Mais, depuis le lendemain du scrutin présidentiel où les révisionnistes ont bien failli faire de lui un Président de la République, le candidat battu n'a plus trop rusé sur le fait qu'il n'entend pas servir le social impérialisme russe. Ce dernier vient d'ailleurs

d'ajourner une fois de plus la visite du leader socialiste à Moscou. Là réside le nœud de la discorde des deux compères en électoralisme et mystification, des deux partis bourgeois, qui se partagent la tâche de tromper les travailleurs.

Laquais des vieux impérialismes occidentaux, Mitterrand s'oppose aux entreprises de Marchais, laquais du social-impérialisme et du social-fascisme russes.

Mais ni l'un ni l'autre ne défend les intérefs de classe des ouvriers et autres travailleurs des villes et campagnes de France.

Au passage, notons qu'il importe de combattre principalement celui qui, pour l'heure, représente l'impérialisme le plus dangereux. Sans nulle équivoque, c'est bien le faux communiste qui n'est autre, en France, que le chef de file de cette nouvelle bourgeoisie révisionniste appliquée à favoriser les menées hégémoniques de ses homologues de classe et maîtres russes.

Dans notre pays qui veut son indépendance nationale, si le peuple désire s'engager dans la voie du socialisme, il ne peut s'en remettre ni aux serviteurs traditionnels des vieilles bourgeoisies capitalistes occidentales, ni aux politiciens de la nouvelle bourgeoisie révisionniste.

Or la polémique de Marchais contre Mitterrand, du P«C»F contre le P.S. risque de tromperencore un temps d'honnêtes, sincères et modestes gens, dans notre peuple. Il est aujourd'hui d'une importance majeure de démystifier la nouvelle tactique politique du parti révisionniste, que des travailleurs assimilent à un «durcissement». voire à un «redressement» de la ligne «jusque là erronée»

Ce n'est en rien pour des raisons de juste principe, conforment au marxisme-léninisme, que les dirigeants révisionnistes attaquent les vieux «gérants loyaux du capitalisme». Si tel était le cas, ils avraient présenté, pour le moins, une autocritique de leur ligne antérieure. Mais cela est impossible pour les révisionnistes modernes qui dirigent le P«C»F, et poursuivent, sous de nouvelles formes, exactement la même ligne qu'au cours des vingt dernières années.

Non, c'est uniquement et exclusivement en raison de leurs contradictions internes de bourgeois exploiteurs et parce que, finalement, ces contradictions aiguisent leur rivalité sur la question du

pouvoir et de l'Etat, pour le compte d'impérialismes rivaux. La rupture de «l'Union de la gauche» ne peut se comprendre que replacée dans le contexte international de la rivalité opposant la superpuissance U.R.S.S., social-impérialiste, menacante et agressive à la bourgeoisie monopoliste française, impérialiste, déclinante et désireuse de conserver et perpétuer ses propres privilèges de classe.

Dans les mois à venir, sauf rebondissements imprévisibles dûs à l'approfondissement de la crise, mais sans doute aussi justement à cause de cette dernière, nous assisterons à de nouvelles grandes manœuvres de la bourgeoisie capitaliste française comportant un classique retournement d'alliance de la part des socialistes.

Ce processus n'est-il pas déjà engagé ? Mitterrand ne va-t-il pas accepter la «courtoise» invitation de Giscard d'Estaing de se rendre à l'Elysée ?

Aussi, parmi les travailleurs qu'ils trompent encore avec les illusions du «programme commun» et de la «voie pacifique», quel crédit conserveront alors les dirigeants révisionnistes du P«C»F, qui ont renié le marxisme-léninisme et trahi les intérêts révolutionnaires du prolétariat de France ?

Il appartient aux communistes fidèles au marxisme-léninisme de hâter la prise de conscience des plus larges masses exploitées et opprimées en dénonçant sans trêve et sans faiblesse les méfaits et les projets criminels du parti faussement communiste, représentant la nouvelle bourgeoisie révisionniste qui sert en France, les intérêts du social-impérialisme et social-fascisme de l'U.R.S.S.

Sans mener à bien cette tâche de caractère léniniste, il ne saurait être question de préparer sérieusement la révolution prolétarienne.

Jacques Jurquet ancien militant du P.C.F. de 1943 à 1964

Du 15 au 18 février siègeait à Alger une conférence réunissant des ministres de 104 nations, représentant le pays du Tiers Monde «non alignés».

L'objectif de cette réunion visait à préparer la ligne que défendront ensemble les délégués de ces pays lors de la deuxième conférence de l'ONU pour le développement industriel convoquée dans la capitale du Pérou du 12 au 16 mars prochain.

Selon Radio-Alger, les délibérations se sont poursuivies dans d'excellentes conditions et sont à inscrire dans le cadre de la lutte pour l'instauration d'un nouvel ordre économique international. Nous y reviendrons.

Deux brigands impérialistes représentant la volonté d'hégémonisme des Etats-Unis et de l'URSS se sont retrouvés hier à Genève. Kissinger et Gromyko ont essayé de coordonner leurs néfastes activités dans le Proche-Orient et en Europe en passant un «marchandage global».

Mais les peuples et les nations du monde, du Tiers Monde notamment rejettent l'hégémonisme. Au surplus, quand ils parlent très fort de «détente», les brigands impérialistes sont en réalité de plus en plus en désaccord.

Que les peuples d'Europe s'unissent entre eux et avec les peuples du Tiers Monde contre les menées de l'impérialisme américain et du social-impérialisme russe, telle est la seule voie favorable à leurs justes intérêts.

Après la tournée de Kissinger | EUROPE au Moyen-Orient

Encore beaucoup de bruit sur la récente tournée de Kissinger au Moyen Orient ; mais les tours de passe-passe du «magicien» ne trompent plus que ceux qui veulent bien l'être ; Kissinger prétend faire des «petits pas»... prais plutôt, il piétine. De son coté, Brejnev s'oppose activement aux manœuvres de son rival américain et leur oppose sa volonté de réunir la conférence de Genève, à laquelle l'URSS pousserait ses propres pions. Une fois de plus est apparue la donnée fondamentale de la situation au Moyen Orient : la rivalité achamée des deux superpuissances que souligne la presse étrangère dans deux articles récents :

Al Alam, journal marocain : ... Depuis la guerre d'octobre 1973, les deux parties (les États Unis et l'Union Soviétique) n'ant cessé de se disputer avec acharnement l'une à l'autre la région arabique orientale, chaque partie s'efforcant de compromettre la politique de l'autre dans cette région...»

w... Moscou veut surmonter la crise de l'Arabie orientale dans le cadre de la conférence de Ge-

nève, tandis que Washington, lui, tente d'exclure Moscou de la scène politique et recherche une sorte de règlement bilatéral, une solution de la crise étape par étape par lui seul. Il n'est pas facile pour ces deux pays, d'aboutir à un compromis sur cette divergence, parce qu'elle se tattache à la question fondamentale de la dispute et de la rivalité entre eux».

L'Orient le Jour , journal libanais

«... Depuis 1968 la présence soviétique sur la plupart des mers du globe n'a fait que s'accroître. Dans l'océan indien, elle est rapidement passée de six à environ vinat unités. La flotte soviétique a effectué quelques 250 visites officielles à plus de quinze états riverains de l'océan indien, démontrant de la sorte le désir de l'URSS de signaler sa présence dans cette partie du globe».

Analysant les raisons qui poussent l'Union Soviétique a s'implanter dans cette région du monde, l'article souligne qu'elles «découlent de son désir de devenir avec le temps la première puissance mondiales.

GOLFE ARABE

Encore des menaces U.S.

«Un arrêt à 100 % Ides livraisons du pétrole au Moyen Orient), serait très proche d'une guerre nucléaires. a menacé Thomas Enders, secrétaire d'état adjoint devant une commission du Sénat, le 14 février

C'est une nouvelle version de la théorie de l'«étranglement» de Kissinger qui a envisagé ouvertement l'occupation des puits de pétrole si l'économie occidentale était en danger «d'étranglement» !

Autant de menaces verbales assor ties de renforcement des bases U.S. dans le Golfe Arabe, qui visent à y contrebalancer la présence militaire social-impérialiste

- Utilisation américaine des ilôts «Tumps» au détroit d'Ormuz ;

- Prise en main U.S. de la dernière base britannique de l'7le Al Massis :

- Construction d'un port en eaux profondes sur la côte omani, et d'une base sérienne à 10 km du Sud-Ouest

Une "multinationale" soviétique en Mongolie

La «compagnie mixte mongolo-soviétique de métaux non ferreux» possède les deux plus importantes mines de fluorine de Mongolie (Berkhi et Khazhu-Ulan) et la seule mine d'or du pays

Cette compagnie n'a de «mixte» que le nom car en fait c'est une société multinationale (transnationale) à l'image des grosses

19 000 ouvriers americains en greve

19 000 puvriers américains de la compagnie aéronautique «Mc Donnel Douglas» sont en grève depuix le 10 février pour une augmentation de salaires et de meilleures conditions de travail, à Saint Louis, en Californie et au «Kennedy Space Center» en Floride.

Cette compagnie est l'un des plus grands monopoles, aéronautiques U.S. qui produit beaucoup pour l'armée (avions Phanthom F4, Eagle F15, missiles et roquettes).

sociétés occidentales, sous le contrôle des révisionnistes soviétiques. Son directeur est un «plénipotentiaire» (il a les pleins pouvoirs) envoyé du ministre soviétique de la métallurgie non férreuse.

Un accord des années 60 indique que la fluorine produit en Mongolie devait être exportée en Union Soviétique exclusivement pendant 10 ans; un autre accord prévoit que l'URSS achéte 100 000 tonnes de fluorine par an à la Mongolie ; en 1972, la production mongole a été de 96 300 tonnes... Par ailleurs le prix payé par les dirigeants soviétiques est oien inférieur au cours du marché mondial.

Les choses sont claires : la «coopération fraternelle» vantée par les révisionnistes soviétiques, c'est du pillage pur et simple ; «compagnies mixtes» des les «multinationales» sous leur contrôle exclusif.

UN REFUS POSITIF

Tandis que Brejnev plastronne à Moscou et de «retour de maladie», n'a toujours que le mot «paix» à la bouche, ses diplomates s'efforcent de mettre en place une position militaire plus acantageuse encore au social-impérialisme.

A Vienne, à la Conférence sur la réduction des forces en Europe Centrale, ils ont suggéré le «gel» des effectifs militaire de part et d'autre.

Autrement dit, officialiser la supériorité militaire des sociauximpérialistes

925 000 hommes - 15 000 4 blindés du Pacte de Varsovie contre 777 000 hommes et 6 000 bundés de l'O.T.A.N.

Cela est «inacceptable» ont répliqué les occidentaux qui veu lent réduire le déséquilibre ac-

Une attitude positive à l'heure où Brejnev multiplie les pressions entre autres sur Wilson chef du gouve nement britannique en visite à Moscou-pour faire aboutir sa fameuse conférence sur lu sécurité européenne en Europe.

TIERS-MONDE

Contre le pillage de la bauxite par les super grands

USA et URSS raflent la bauxite de par le monde, dans le cadre de leur course aux armements et pour faire des superprofits :

USA: quatre monopoles U.S. operent dans 34 pays ; 87 % de la production d'aluminium U.S. de base sont produits à partir de matieres premières pillées à l'étranger.

URSS : a procédé à «l'inté-gration des industries d'aluminium d'Europe orientale», rivali-se avec les compagnies U.S. pour les gisements de bauxite d'Inde et d'Indonésie : a obtenu à bon marché des minerais de Guinée et de Yougoslavie. Au total 40 % de son aluminium sont

produits à partir de matières premières pillées !

Mais l'heure n'est plus à l'exploitation et au pillage. Bon nombre de pays producteurs reprennent en main leur propres richesses-en Guyane, Jamaique, Guinée... Une association internationale de la bauxite - formée des 10 pays principaux producteurs - constituée en 1974 et représentant 75 % de la production mondiale - a engagé la lutte des producteurs de bauxite contre le pillage des deux superpuis-

Les résolutions de la Conférence de Dakar ne sont pas des paroles en l'air.

24 pays latino-americains veulent réduire les compagnies multinationales

24 pays latino-américains et des Caraibes ont adopté à l'unanimité les principes de conduite que doivent observer les compagnies transnationales (multinationales).

Ces principes sont soutenus dans un document approuvé par les représentants de ces pays lors d'une réunion tenue du 8 au 11 ianvier à Washington, document publié le 8 février à Mexico à la presse.

Le document indique que les compagnies transnationales doivent respecter les lois et les reglements des pays où elles opérent, qu'elles doivent s'abstenir de s'immiscer et de semer des troubles dans leurs relations avec d'autres pays... Les compagnies transnationales ne doivent pas être un instrument de la politique étrangere d'un autre pays.

Elles doivent se soumettre aux politiques, aux objectifs et aux priorités nationales de développement de divers pays, et les informer de leurs activités.

ABONNEMENT

Dans une première étape	nous ne publierons l'Humanité
rouge que trois fois par seros	sine, étape de lancement durant
laquelle nous maintiendrons la	publication d'un bi-mensuel.

(Ecrire en MAJUSCULES s.v.p.) NOM

PRENOM ADRESSE

Tri-hebdo (6 mois) : Pli ouvert 75 F - pli fermé 172 F Bi-mensuel (6 mois) : Pli ouvert. 30 F - pli fermé 59 F

Tri-hebdo et Bi-mensuel (6 mois) :

Pli ouvert 100 F - pli fermé 230 F

C.C.P. 30 226 72 - La Source

LE REVISIONNISME AU POUVOIR

C'EST LA BOURGEOISIE AU POUVOIR

A l'Alsthom Saint Ouen, la section C.F.D.T. avait révélé certaines pratiques des révisionnistes au Comité d'Entreprise.

Par exemple, la cantine gérée par le C.E. a fait 20 millions «d'économies» en 1974, tandis que le nombre de plats servis a augmenté et que le nombre des employés de la cantine a il mi-

Peu de temps après l'Humanité rouge intervenait par tract sous le titre «Et s'ils gouvernaient la France !» : certains ont prétendu qu'il ne fallait pas critiquer le C.E. et réserver ses attaques contre le patron.

Comme si la gestion du C.E. était «démocratique, socialiste», un avant goût du programme commun en somme !

Les C.E. n'ont jamais été une victoire de la classe ouvriere, c'est de Gaulle qui les a créés en 1945 pour réaliser la vieille rengaine réactionnaire de la «participation», du «dialogue» et de la «concertation» entre exploiteurs et exploités, bref la collabotation de classe.

Et le patronat a trouvé la poire à son gout ! Pour la future réforme de l'entreprise, pondue par Giscard et Sudreau, de grands financiers comme Bloch-Lainé réclament l'extension des pouvairs des C.E.

Savez-vous ce que disait en 1949 Gaston Montmousseau, vieux dirigeant de la C.G.T., resté fidèle jusqu'à sa mort à la iutte de classe :

«Nous avons vu cettains comités d'entreprise, et au service de ceux-ci, certains militants ouvriers, voire communistes, réaliser un accord avec les industriels demandant l'augmentation des prix de vente à la production comme condition préalable à toute augmentation de salaire» et il ajoute, «ainsi la collaboration de classes instituée au sommet à l'aide du C.E. serait descendue à la base».

Montmousseau avait flaire le danger !

Et de fait bon nombre de militants ouvriers sont tombés dans le panneau de la collaboration de classe, se transformant en gestionnaires, au lieu de défendre les travailleurs et combattre le pa-

Autourd'hui on voit le P«C»F réclamer la même chose que Bloch-Lainé : dans France-Nouvelle du 3/9/74 (hebdomadaire du P«C»F), on peut lire : «Résoudre la crise de l'entreprise, c'est... réaliser les conditions de l'intervention des travailleurs , c'est dans le secteur nationalisé associer ces derniers et à la direction et à la gestion» (*).

A l'Alstham, ce sont les représentants du P«C»F qui monopolisent la direction du C.E. par l'intermédiaire de la C.G.T

On les voit se conduire comme de véritables patrons. Un exemple : pour investir et acheter des lits à Olonne/mer, ils font des «économies» sur le dos des employés de la cantine,n'e à sitant pas à imiter Jacques Borel

En fait, on voit le C.E. servir les inté ets d'une minorité et tourner le dos à la grande majo-

Combien d'activités (ex. ski. week-ends,...) ne profitent qu'à une petite couche - toulours les mêmes - même si quelques ouvriers y participent occasionnellement.

N'est-ce pas aussi une manière de financer le réseau commercial du P«C»F et en particulier Tourisme et Travail.

D'autre part, un tract récent de la C.G.T. insiste sur la nécessité d'élargir l'horizon du travailleur de l'usine ; mais quel horizon ? Le contenu des loisirs proposés par le C.E., c'est de la culture bourgeoise à 100 % : théatre, musique bourgeoise ou révisionniste depuis Holiday on ice en passant par Rika Zarai' l (danses folkloriques d'Israel), tout s'oppose à ce que les travailleurs s'emparent de la culture. Rien sur les luttes ouvrières, les luttes des peuples, la nécessité de la révolution, aucun effort pour inventer une autre culture, celle des ouvriers et du neuple ; il s'agit tout au plus d'obtenir quelques strapontins moins chers pour participer à la culture bour-

Ils n'ont pas eu honte de rappeler au patron (compte-rendu du C.E. du 12/12 qu'il «devrait bénéficier de l'aide de l'état, . de attribué aux sociétés

fortement exportatrices». N'estce pas voler au secours de son propre nation ! (où est l'unité de la classe ouvrière si chaque syndicat defend son entreprise).

Faut-il s'étonner que les chefs C.G.T.-P«C»F de l'Alsthom aient de moins en moins la volonté de s'opposer au patron : on ne peut à la fois s'affronter à la direction et vivre paisiblement dans ce bon fromage qu'est devenu le C.E. pour une poignée de privilégiés, En échange, d'un certain nombre d'avantages, ils collaborent en trahissant les intérêts de la masse des travailleurs.

En voyant la façon dont les révisionnistes du P«C»F sérent aujourd'hui les C.E., on a une idée de ce qui se passerait demain si le P«C»F gouvernait la France.

Its feraient comme Giscard, à savoir la gestion du capitalisme avec seulement un emballage différent du genre la «gestion démocratique» et le résultat serait le même pour les travailleurs, sinon

C'est pourquoi, on ne peut se battre cont:u le patronat, sans attaquer la collaboration de classe (y compris dans le C.E.). Les provocations et les intimidations n'empêcheront pas les travailleurs de démasquer de plus en plus les dirigeants révisionnistes du P«C»F paur ce qu'ils sont : des politiciens bourgeois qui tromprent la classr ouvrière.

TOULOUSE

La lutte des ouvriers de Berges

(Lettre d'une lectrice).

Les ouvrières de Berges, usine de confection ou Fouga pres de Toulouse, se sont organisées en section syndicale C.F.D.1 plusieurs mois.

Elles entendaient se défendre contre un patron qui ne sait distribuer que sanctions et accétérer les cadences, avec des bas salaices naturellement († 050 F net en movenne.)

Le patron ayant refuse à plusieurs reprises de rencontrer les délèguées, le 23 janvier, les ouvrières ont voté la grece illimitée (43 grevistes sur 76).

Le patron continue à faire sa tête de mule mais les ouvrières tiennent bon. Elles forgent leur unité dans des assemblées générales quotidiennes, à la mai du village.

Tous les problèmes sont discutés et résolus ensemble. Actuellement les non grévistes font des heures supplémentaires et iunvaillent le samedi. Les grevistes sont conscientes que tant qu'une partie de la production est assurée, elles auront du mat à faire céder le patron ; aussi elles envisagent de dureir l'action.

Leurs revendications

suppression des sanctions et respect du droit syndical ;

augmentation des salaires . transport gratuit

Les ouvrieres de Berges avec la solidarité de la classe ouvrière de Toulouse et de sa région doi-

Que valent les promesses des revisionnistes?

De source privée, nous avons appris qu'au cours des entretiens entre représentants du Comité Central du Parti Communiste Français et de la direction du Parti du Front de Libération National Algérien, Marchais aurait assuré ses interlocuteurs que son parti ne soutiendrait plus le parti révisionniste al Jérien connu sous le sigle de «parti de l'avantgarde socialiste» et dirigé, de Paris et de Moscou, par le Docteur Hiklieres. Les dirigeants soviétiques auraient pris le même engagement. Mais cette promesse des révisionnistes est d'ores et děja publiquement viciée : en effet le numéro 1 de «la nouvelle revue internationale » (janvier 1975) oublie un article de ce dernier sous le titre «de la libération à l'édification». Et naturellement, Sadek Hadjeres est présenté, parmi les collaborateurs de la revue (page 2 de la couverture) avec la qualité de «premier secrétaire du comité central du parti de l'avant-garde socialiste d'Algérie».

Quant à nous nous savons bien que les agents des sociauximpérialistes russes, dans quelque pays que ce soit, ne cassecont jamais leursactivités subversives ouvertes ou clandestines nour servir la superpuissance camouffée sous le masque du socia-

Ce que valent les promesses des révisionnistes français, les peuples du Tiers Monde sont et seront chaque jour davantage en mesure d'en juger par eux-mêmes.

AR MORZHOL LE MARTEAU

journal des «Jeunesses progressistes de Bretagnes vient de publier son numéro 3, avec un sommaire fort intéressant. Ce groupe nous a adressé ses souhaits de plein succès pour l'Humanité rouge quotidienne. Soutenons ses justes activités. Prise de contact : J.P.B. – B.P. 221 – 29271 Brest cedex.

Commandez notre brochure :

VIGILANCE CONTRE LE DANGER SO TAL IMPERIALISTE EN EUROPE

L'exemplaire : 3,25 F

NOTRE EDITION BI-MENSUELLE PARAIT LE JEUDI SUR 12 OU 16 PAGES. L'EXEMPLAIRE 2,50 F EN VENTE DANS LES KIOSQUES OU PAR DIFFUSION MILITANTE.

GREVE DES CARISTES FAISONS

ANALYSE DE LA GREVE QUE NOUS ONT TRANSMIS UN GROUPE D'OUVRIERS

DE LA REGIE RENAULT

La greve déclenchée par les ouvriers caristes mardi dernier a abouti déjà à de premiers résultats. Il importe dès aujourd'hui où le travail devrait reprendre de regarder comment la grève s'est déroulée, qui allait avec les ouvriers et qui allait contre eux.

Les O.S. caristes touchent un salaire très variable pour un même travail, suivant qu'ils sont de cœfficient 155 ou cœfficient 170 - avec les sous-classifications et mini, moyen et maxi.

Comme l'an dernier, la revendication principale des camarades caristes est celle d'avoir la qualification de professionnel, parce que leur travail correspond dans les faits à cette qualification. Ils refusent la fausse qualification de P1 F qui n'est qu'une qualification maison. Parce qu'elle n'a aucune valeur en dehors de la Régie.

C'est pourquoi les caristes se sont mis en grève pour obtenir le «180 maxi».

Des contrôleurs, des ouvriers peintres se sont également mis en grève, pour leurs revendications et pour soutenir les caristes.

Aux départements 38 et 14, les conducteurs d'engins dont les transpaletteurs ont, en fin de semaine, fait des réunions pour décider si oui ou non ils se mettraient en grève pour leur revendication de «170 maxi».

Alors que la majorité des conducteurs et transpaletteurs vou-laient se mettre en greve pour appuyer le mouvement des caristes et créer un rapport de force plus favorable face à la direction, la direction de la C.G.T. dans

à propos des m.-l. portugais

les assemblées essavait de gagner du temps en demandant d'attendre le résultat des négociations pour les caristes. Ce fut la seule proposition «d'action» de Sylvain et Cie !

Cette proposition qui ne servait que le patron a été vivement critiqué, mais a contribué à jeter une certaine confusion parmi les transpaletteurs.

Vendred: matin, les transpaletteurs de l'équipe du matin décident de se mettre en grève et de se joindre au mouvement des caristes (à peu pres 70 % des O.S.). L'équipe de l'après-midi décida de se mettre également en grêve à 100 %.

Quand les dirigeants syndicaux, notamment C.G.T., virent ça, ils annoncerent que les caristes obtenzient le «170 maxi» pour tous au 1er mars en présentant la revendication «à travail égal, salaire égal» comme principale. Ce qui est faux, puisqu'ils demandaient la qualification "professionnel" pour tous.

En réalité c'est la C.G.T. qui a ouvert une porte de sortie à la direction qui était très embarassée par le conflit, en lui présentant comme possibilité de règlement, la base de 13 centimes à l'heure et donc le «170 maxis.

La direction a acceptée car elle a eu peur que le mouvement s'étende à toute l'usine.

Les dirigeants C.G.T. après cette prétendue victoire ont refusé de parler de la revendication des transpaletteurs. Cela alors que la direction pour les diviser proposait de payer les heures de grève, seulement de l'équipe de l'après-midi (à l'heure où nous écrivons ces lignes pour le journal nous n'avons pas le résultat pour les transpaletteurs).

Premieres conclusions:

La lutte pour notre revendication le 180 maxi n'a pas abouti cette fois-ci. Mais le rapport de force entre la direction, ceux qui l'ont défendue et nous les ouvriers, est des plus favorables à la lutte.

Cependant, la vigilance combattive s'impose devant les menées de Sylvain et Cie qui font semblant de nous défendre, mais déforment nos revendications et en avancent qui sont favorables à l'étouffement du mouvement par la direction.

Il faut se préparer à de nouvelles luttes pour faire aboutir :

le 180 maxi pour les caristes !

le 170 maxi pour les transpaletteurs!

Des ouvriers de la Régie Renault.

BIG-CHIEF:

le social-fascisme à l'œuvre

MISE AU POINT

A propos de la situation au Portugal et dans l'immigration portugaise, nous tenons à préciser qu'à l'heure actuelle nous ne sommes pas en mesure de porter un jugement politique définitif sur les nombreuses organisations portugaises qui se réclament du marxisme-léninisme et de la pensée mwatsétouna. Nous n'en avons ou'une connaissance insuffisante, que la différence de langue contribue à rendre plus difficile.

Par conséquent, lorsque tel ou tel autre groupe portugais se trouve mentionné dans nos colonnes, cela ne signitie nullement que nous le tenians pour authentiquement marxiste léniniste et seul représentant qualifié du prolétariat portugais. Cela signifie seulement que nous approuvons un point particulier de sa ligne, dons une circonstance donnée, et rien de plus.

En tout état de cause, nous accordons notre entière confiance à la classe ouvrière et au peuple du Portugal pour qu'ils entreprennent avec succès, dans une juste voie léniniste, la construction de leur parti révolutionnaire prolétarien.

Les dirigeants révisionnistes de la C.G.T. continuent d'appliquer la même tactique : diriger et contrôler la lutte pour mieux la dévoyer, démobiliser les travailleuses et les isoler de la classe

Prenons quelques exemples, les plus significatifs

il est très difficile de pénétrer dans l'usine, ainsi des représentants de l'U.L. C.F.D.T. ont été accueillis comme des suspects. soumis à un interrogatoire en regle et n'ont pu parler directement aux ouvrières. Ils ont juste eu le droit de lire un communiqué au micro. Pourtant Mme la député de la Haute Vienne, du PaCaF est venue faire un exposé sur le (défunt) programme com-

l'U.L. C.F.D.T. a collé 2000 affiches pou- essayer de populariser la lutte. Le lendemain un grand nombre de celles-ci étaient recouvertes par les affiches du P#C#F (qui ne parlaient pas de Big Chief) ...

l'exemple le plus clair nous est donné par le tract que les révisionnistes ont distribué à Big Chief. Tout y est : mensonges, insultes, mépris total de la lutte des ouvriers (COOP-Cerisay) attitude policière.

- on peut remarquer que le ministre vendéen, Ansquer, parle comme les dirigeants C.G.T., écoutons-le (presse locale du 25-1-75) «Le personnel a fait preuve d'une grande dignité, je souhaite qu'il conserve son calme et sa confiance en l'avenir de l'entreprise». Cc qui en clair veut dire «Merci au P«C»F».

Dernière nouvelle : 13.2.75. Biderman (3 000 employés dans le nord) achète l'usine qui doit commencer à redémarrer le 14. Cette solution avait délà été envisagée il y a quelques semaines et l'on parlait alors de 200 licenciements. Aujourd'hui aucun engagement précis n'a été danné par Biderman quant aux effectifs, La lutte ne semble donc pas terminee et l'on peut prévoir que les travailleuses de Big Chief, auront encore à faire face aux menées social-fascistes du P«C»F et des dirigeants C.G.T.

Correspondant H.R.

LE POINT

Au début de la semaine dernière, nous butions encore sur des difficultés techniques pour assurer en temps nécessaire l'impression de notre journal. La confection des trois derniers numéros d'essai nous a permis, gráce aux enseignements dégagés de la pratique, de surmonter nos insuffisances.

Nous envisageons donc de passer de la formule «Numéros d'essai» à la formule du «Tri-hebdomadaire» à partir du lundi 3

mars prochain.

Les résultats de la diffusion de nos sept premiers numéros d'essai ne sont pas encore complets. Un fait est d'ores et déjà assuré : cette diffusion nous a permis, dans tous les cas, de couvrir le prix de revient du tirage. C'est là un de nos objectifs essentiels, indissociable de l'aspect principal de notre bataille : la diffusion de la ligne idéologique et politique des communistes marxistes-léninistes de France.

Notons l'important décalage constaté dans les premiers résultats reçus entre la province et Paris, en faveur naturellement de la capitale. Pourtant notre campagne pour un quotidien ouvrier libre concerne aussi bien les travailleurs de toutes les villes et campagnes du pays que l'agglomération parisienne.

En ce qui concerne la souscription pour les 20 millions avant le 1er mars, la semaine écoulée a connue une sensible amélioration. Du rythme de un million souscrit hebdomadairement, nous sommes passés à trois millions. A ce jour le montant global recueilli doit approcher les 12 millions.

Mais de nombreux C.D.H.R. de province n'ont pas encore transmis les sommes qu'ils ont recues. Nous les appelons à ne plus attendre et à faire en sorte que nous ayions reçu tout ce qu'ils possèdent déjà avant la fin du mois. Tous ces aspects techniques conditionnent la victoire que nous voulons remporter. Et si nous les envisageons exclusivement dans le cadre de notre bataille idéologique et politique, cela ne signifie nullement, que nous devions les mépriser et ne pas les expliquer à nos lecteurs, à nos amis, et à nos militants.

«L'Humanité rouge» quotidienne sera un journal de la classe ouvrière et de tous les travailleurs. Il leur doit, par conséquent, dès ses premiers pas, toute la vérité.

La bataille historique du quotidien marxiste-léniniste de France sera gagnée!

PROLETARIAT

Revue théorique et politique marxiste-léniniste et de la pensée Mao Tsé-toung vient de publier un numéro double (No 7/8) avec un très riche sommaire. Vous pouvez vous le procurer à la librairie les Herbes Sauvages, 70 Rue de Belleville, Paris (20). L'exemplaire : 11 F.